

## **Retranscription de l'interview de Christiane LEGRIS-DESPORTES**

**Christiane L-D :** Ce que je voulais vous dire, avant de commencer, c'est qu'un auteur qui écrit pour la jeunesse, son plus grand plaisir c'est d'être lu, évidemment, mais aussi de pouvoir discuter avec les enfants qui lisent son texte. Les adultes peuvent employer des mots que vous ne comprenez pas, donc vraiment n'hésitez pas dans ce cas-là à lever la main, parce qu'il serait trop dommage que je dise des choses que vous ne comprenez pas totalement. Et puis vous apprendrez du vocabulaire c'est toujours bien.

### **A / Questions autour du roman**

**Alyssa-Lou :** **Qu'est-ce qui vous a inspiré pour écrire ce livre ? Comment avez-vous trouvé les idées ?**

**Christiane L-D :** Alors, en fait, quand on écrit un livre, on a besoin d'imagination. Vous avez tous de l'imagination, vous utilisez votre imagination quand votre maîtresse vous demande d'inventer des textes par exemple. On laisse aller un petit peu notre esprit, on pense à des choses et bien sûr, à chaque fois qu'on imagine c'est en fonction de notre personnalité, en fonction de ce qu'on a déjà rencontré, de ce qu'on a déjà connu. Moi, ce qui m'a donné l'envie d'écrire ce livre là c'est plusieurs choses. Quand j'ai commencé à écrire des livres pour les enfants, j'avais déjà écrit pour les adultes. Quand on écrit, ça prend beaucoup de temps parce qu'il y a l'imagination, la réflexion, le temps de l'écriture et le temps de la correction. J'ai deux enfants qui trouvaient que vraiment je passais beaucoup de temps à écrire et que je n'étais plus présente à la maison. Donc je me suis dit que pour leur faire plaisir j'allais écrire maintenant une histoire pour les enfants, que je leur dédicacerais. « Un terrible secret » est mon premier roman jeunesse. Voilà comment je suis passée d'une écriture pour les adultes à une écriture pour les enfants. Après, les idées je les ai trouvées dans « l'observation de la société » c'est-à-dire qu'on regarde ce qui se passe dans la vie. Il y a des choses qui m'intéressent dans la vie et les thèmes dont il est question dans « Un terrible secret » m'intéressaient beaucoup : l'amitié par exemple.

**Gwenaëlle :** **Combien de temps avez-vous mis pour écrire « Un terrible secret » ?**

**Christiane L-D :** J'ai mis environ 3 mois. Ça vous paraît beaucoup mais je vais vous expliquer. Quand je vous dis que j'ai passé 3 mois ça ne veut pas dire que je me suis assise comme en classe à écrire à longueur de journée pendant 3 mois. Pour la plupart des auteurs ça ne se passe pas comme ça. Nous avons souvent un autre métier à côté donc on peut écrire pendant les vacances ou le soir. C'est vraiment sur un temps éparpillé. Il m'a fallu 3 mois pour l'écrire, me relire, me corriger et totalement le terminer.

**Manon S. :** **Ce roman a-t-il été apprécié par ses lecteurs ?**

**Christiane L-D :** Ecoute j'ai beaucoup de chances, oui, ce roman a été apprécié de ses lecteurs. Alors comment le sait-on ? Il y a 3 façons de le savoir. A chaque fois qu'un livre est vendu on touche un petit pourcentage qu'on appelle le « droit d'auteur ». Une fois par an, ton éditeur te dit combien de livres tu as vendu et tous les 2 ans combien de fois ton livre a été pris à la bibliothèque. Plus ton livre est vendu, plus tu as eu des lecteurs. La deuxième façon de le savoir c'est quand une enseignante propose l'étude du roman en classe. L'échange avec une classe c'est un très bon moment pour nous auteurs car je vais savoir en partant ce soir qu'est-ce qui vous a plu ou pas. La troisième façon, c'est lors du salon du livre Porte de Versailles à Paris et un autre à Montreuil pour la jeunesse où vous pouvez rencontrer des

auteurs. Vous pouvez toujours contacter un auteur par l'intermédiaire de sa maison d'édition qui lui fait suivre les courriers des enfants.

**Rafaël : Comment avez-vous choisi le sujet et le personnage principal ?**

**Christiane L-D :** C'est assez difficile de répondre à cette question. D'abord j'avais envie que mon personnage principal soit un petit garçon parce que j'ai un fils. Dans mon autre livre « Jamais le temps », l'héroïne c'est une petite fille. J'ai voulu que mon livre soit réel : même si Hugo croit qu'il a des pouvoirs magiques en réalité Hugo est un petit garçon comme vous. Je voulais finalement que ce soit un petit garçon qui vous ressemble. Sa personnalité vient de ce que j'ai appris, il y a des personnes qui croient avoir des pouvoirs mais ce n'est pas vrai. C'était un thème qui m'intéressait, j'avais envie d'écrire là-dessus. Je voulais que mon personnage ait un journal intime, car moi aussi j'en avais un étant petite, j'y écrivais des choses qui me faisaient peur ou qui me dérangeaient.

**Gabin : Est-ce que quelqu'un vous a aidé à réaliser ce livre ?**

**Christiane L-D :** NON. Pour moi c'est très important de le signaler ou alors on signe à deux. Ça peut arriver. Quand je fais relire mon « premier jet », des personnes font des remarques ou repèrent des « coquilles », (des petites fautes d'orthographe) et ça peut m'aider mais j'ai écrit ce roman seule.

**Raphael : Pourquoi avez-vous choisi ce titre ?**

**Christiane L-D :** C'est parce qu'Hugo a un Terrible secret. D'ailleurs, il le dit dès les premières pages. Le thème du secret est important dans ce livre donc il apparaît dans le titre. Je l'ai proposé à l'éditeur, et on en a discuté à plusieurs. Il faut que vous sachiez que normalement ce n'est pas l'auteur qui choisit le titre de son livre parce qu'on n'a pas le droit de publier un livre qui porte le même titre qu'un autre livre : c'est interdit par la loi même s'il y a quelques exceptions. Je connais beaucoup de livres pour enfants mais je ne les connais pas tous et quand je mets un titre sur mon livre, je n'ai pas été cherché si le titre a déjà été pris par quelqu'un d'autre. Ça s'appelle la « recherche d'antériorité », c'est un métier dans la maison d'édition. Des personnes qui ont fait du droit (des juristes) s'occupent de rechercher si le titre n'a pas déjà été pris avant.

**Jassim : Pourquoi sur la première de couverture il y a un chat qui détruit tout ?**

**Christiane L-D :** Un chat qui détruit tout ? Est-ce que vous pensez que sur la première de couverture il y a un chat qui détruit tout ? On peut le penser, c'est pour faire marcher l'imagination. La couverture est là pour vous donner envie de lire le livre et commence à vous parler un peu du livre. Ce chat c'est Méphisto. Il a un air mystérieux parce que c'est le mystère du retour de Méphisto. Pourquoi il y a des immeubles en feu ? C'est par rapport aux attentats. Et les nuages ? Personnellement, je ne savais pas pourquoi. C'est une illustratrice professionnelle qui a fait ce dessin et a ajouté les nuages pour que ça fasse beau. Moi si je dessinais vous éclateriez de rire !

**Dylan : Pourquoi ce chat s'appelle-t-il Méphisto ?**

**Christiane L-D :** Je pense que vous pouvez y répondre. A mon avis vous connaissez la réponse. Méphisto c'est le diable. Souvent on dit que les chats noirs portent malheur. C'est un chat qui faisait beaucoup de bêtises. Il y a beaucoup de raisons pour lesquelles ce chat porte ce nom là et puis je trouve que Méphisto est un nom qui sonne bien pour un chat.

## **Nowline : Pourquoi avez-vous inventé la bande des Toqués ?**

**Christiane L-D :** Pourquoi j'ai choisi le mot « Toqué » plutôt qu'un autre ? Parfois je laisse aller mon imagination... Ce serait mentir de vous dire aujourd'hui que je sais pas pourquoi cette bande s'appelle comme ça. Il y a du sens mais c'est venu comme ça.

## **Tom : Dans « Un terrible secret » avez-vous un personnage préféré ?**

**Christiane L-D :** J'aime tous mes personnages même ceux qui sont très particuliers voire infectes car je trouve qu'ils sont intéressants ou me font rire. Après, en règle générale ton personnage préféré est le héros car on s'attache à lui, il y a un sentiment fort.

## **Eléa : Vous êtes-vous mise dans la peau des personnages pour écrire cette histoire ?**

**Christiane L-D :** Oui. Forcément. On se met toujours dans la peau d'un personnage pour écrire. Si tu ne te mets pas dans la peau des personnages comment peux-tu imaginer ce qui va se passer ? C'est notre imagination, mais il faut quand même que ce soit possible. C'est en te mettant dans la peau des personnages que tu arrives à te dire : « que peut-il ressentir ? » Ça s'appelle « l'intériorité » du personnage. Il y a aussi : « que peut arriver par rapport à ce que vit le personnage ? »

## **B / Questions autour du métier d'écrivain**

### **Jade : Quelle est votre définition du métier d'écrivain ?**

**Christiane L-D :** Ah ! On ne m'a jamais posé cette question. Vous avez de belles questions dans cette classe. Il faut que je réfléchisse avant de répondre parce que je vais t'expliquer. Je vais faire une pré-réponse comme on dit. Il y a deux façons de répondre. Il y a la définition réelle de ce qu'est ce métier et il y a comment moi je ressens les choses. La définition réelle du métier d'écrivain, c'est l'auteur qui écrit des romans ou des essais ou des livres en général et qui arrive à en vivre parce qu'aujourd'hui il y a beaucoup de gens qui écrivent et beaucoup de gens pourraient se dire écrivain mais l'appellation (le vrai mot) écrivain est utilisé pour les gens qui sont publiés et qui arrivent quand même à gagner un minimum d'argent parce que tu peux aussi écrire et ne pas avoir de lecteur. Ma définition du métier d'écrivain (donc j'oublie la notion de métier) ; un bon écrivain c'est celui qui arrive à intéresser ses lecteurs donc c'est la personne qui sait raconter une histoire et qui sait bien la raconter. Une fois que le livre est terminé, les lecteurs se disent : « c'était bien ! Tiens si cet auteur a écrit autre chose j'ai envie de le lire ».

### **Marius : Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?**

**Christiane L-D :** Je te dirai d'abord pourquoi j'ai choisi d'écrire et ensuite je répondrai à ta question en te disant comment d'autres m'ont choisie. Parce qu'en fait le métier d'écrivain ce n'est pas seulement écrire, il faut aussi être publié et lu. Et ce n'est pas nous qui choisissons ce sont les éditeurs qui viennent à nous. Moi j'ai choisi d'écrire parce que j'ai toujours en fait aimé écrire, même quand j'étais enfant j'adorais écrire par exemple des rédactions. Je pouvais même en écrire toute seule chez moi sans que la maîtresse l'ait demandé. Et au début, je n'ai pas choisi le métier d'écrivain, j'ai d'autres métiers mais j'ai toujours continué à écrire et un jour, des amis qui sont écrivains m'ont dit mais pourquoi tu n'écrirais pas un livre ? Et du coup j'ai commencé à écrire un livre. Ça s'appelle d'abord un manuscrit, tu écris sur des feuilles que tu réunis puis que tu envoies à un éditeur. Et après l'éditeur dit si ça lui plait ou pas. Aujourd'hui est-ce que vous avez une idée, pour un livre publié combien l'éditeur a-t-il reçu de

manuscrits différents ? La moyenne c'est 1 pour 3000. Je ne sais pas si vous arrivez à vous rendre compte mais c'est énorme ! Donc vous imaginez votre joie si vous passez un concours et que c'est vous qui êtes choisi, c'est merveilleux. Quand on écrit des livres pour la jeunesse, il faut vous dire que c'est la même chose. Le jour où on vous téléphone et qu'on vous dit on a choisi votre histoire. Eh bien vous êtes heureux comme un enfant !

**Aidan : Qui vous a donné envie de devenir écrivain ?**

**Christiane L-D :** En fait plusieurs personnes m'ont donné envie de devenir écrivain. Je pense que quand j'étais enfant et que mes maîtresses me disaient : « oh ! Qu'est-ce que tu racontes bien les histoires ! » ça me donnait envie de continuer même si je n'imaginai pas un jour publier. Après, j'ai des amis écrivains. Je ne sais pas si vous connaissez Béatrice Amer, c'est elle qui a écrit « Qui vous savez » et « Le fils de l'océan », ce sont des livres pour la jeunesse. Peut-être que vous les avez déjà lu ? Si vous faites des visites dans les musées de la mer par exemple, le deuxième est beaucoup vendu. C'est une amie à moi et elle m'a dit que je devrais écrire des histoires, voilà. Elle m'a donné envie d'écrire.

**Léa B : Quel a été votre parcours pour devenir écrivain ? Comment devient-on écrivain ?**

**Christiane L-D :** D'abord en classe il faut bien écouter sa maîtresse quand elle vous apprend les règles d'orthographe, de grammaire, quand elle vous dit de travailler votre style parce que pour devenir écrivain ça commence à l'école. Je n'en connais pas d'écrivain qui réussit, qui ne maîtrise pas très bien l'orthographe, le style, la grammaire. Il faut commencer à l'école à bien écrire. Après ce n'est pas le cas de tous les écrivains. Moi j'ai fait beaucoup, beaucoup d'études littéraires. Vous ne connaissez pas encore tous les diplômes qu'on peut avoir, c'est normal. On va à l'école primaire puis au collège puis au lycée et après on va à l'Université. Et bien moi, à l'Université j'ai fait toutes les études littéraires à mon époque ça s'appelait un DEA, aujourd'hui c'est un Master 2, un diplôme d'études approfondies en littérature. Donc qu'est-ce que j'ai appris ? J'ai appris à connaître énormément les auteurs parce qu'il est important de savoir ce qui s'écrit. Après j'ai appris à analyser le style, j'ai appris des tas de choses. Il y a eu mes études littéraires mais ce n'est pas suffisant. Il y a des auteurs qui ne sont pas forcément allés à l'Université. C'est en essayant d'écrire, en l'envoyant à des éditeurs et en espérant, qu'un éditeur aimera ce que tu as écrit.

**Kévin : A quel âge avez-vous écrit votre premier livre ?**

**Christiane L-D :** J'avais moins de 30 ans lorsque mon premier livre a été publié. J'avais 28 ans. J'ai beaucoup écrit de livres professionnels, c'est pour ça. « Un terrible secret » je l'ai écrit plus tard. Maintenant à quel âge j'ai commencé à écrire c'est difficile de le dire parce que j'ai toujours écrit, mais je commençais par des nouvelles (des petites histoires qui font 3, 10 ou 15 pages) et en France pour les adultes, ça s'appelle un « recueil de nouvelles » ; pour les enfants ce n'est pas beaucoup publié. Et d'ailleurs si certains parmi vous, avez envie de devenir écrivain, j'espère vous avoir donné l'envie d'écrire, commencez par des nouvelles. A mon âge, on ne rencontrait pas les auteurs à l'école et c'est très difficile de s'imaginer faire un métier si tu ne rencontres jamais quelqu'un qui le fait. Pour moi c'était comme un rêve inaccessible. C'est quand j'ai commencé à être adulte à rencontrer des auteurs, que je me suis dit pourquoi pas. Donc j'avais plus de 30 ans quand j'ai réellement commencé à écrire des nouvelles, c'était tard.

**Pauline : Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez écrit votre premier livre ?**

**Christiane L-D :** J'ai ressenti énormément de choses. D'abord de la peur (parce qu'on n'est pas sûr de pouvoir y arriver) mais aussi du plaisir, j'étais heureuse, j'avais de la joie. Et après quand tu te mets dans la peau des personnages tu passes par toute une foule de sentiments. Tu passes aussi par le doute :

« est-ce que ce que j'ai écrit c'est bien ? Est-ce que ça va plaire ? Est-ce que mon histoire va être intéressante ?

**Lucas : Est-ce facile d'écrire un roman ?**

**Christiane L-D :** C'est difficile de répondre à ta question parce que si on écrit des romans c'est parce qu'on en a envie, on aime ça. Donc c'est toujours plus facile de faire des choses qu'on aime faire. Je suis sûre que parmi vous il y en a qui écrivent beaucoup plus facilement que d'autres. Il y en a pour qui les rédactions, le français c'est facile. Il y en a pour qui c'est les mathématiques. Il y en a pour qui c'est peut-être le sport, vous voyez ? Bon, bien forcément ce que vous aimez faire, vous semble plus facile que quelque chose que vous n'aimez pas faire. Comme j'aime écrire, ça me semble facile. Après comme dans tout ce que l'on fait, il y a des difficultés. Donc par moment c'est difficile. Quand on fait du sport on doit se dépasser, écrire c'est pareil.

**Manon P : Comment inventez-vous les histoires ?**

**Christiane L-D :** Je vous ai déjà donné des petites clés, des renseignements : ce qui se passe dans la société, en imaginant. Comment j'écris mes histoires ? A la fois j'invente, et après je construis dans ma tête et sur le papier pour structurer mes idées.

**Ethan : Quel genre de livre aimez-vous écrire ? Ecrivez-vous des livres pour les adultes ?**

**Christiane L-D :** Oui j'écris des livres pour les adultes. Il y en a un qui a été publié pour les adultes et il y en a un qui n'est pas encore achevé. J'aime écrire exactement ce que vous avez lu ; c'est-à-dire comme je l'ai dit au début même si Hugo croit avoir des pouvoirs magiques, en vrai il n'en a pas. Moi j'aime écrire sur ce qu'on appelle la vraie vie. Le livre autour d'Hugo pourrait très bien être l'histoire de l'un de vos petits camarades. Si vous lisez Harry Potter, il y a du mystère, des choses inventées. Je ne voulais pas écrire sur un monde qui n'existait pas.

Après j'aime autant écrire pour les enfants que pour les adultes. Il m'arrive aussi de contribuer à des manuels de cours pour des grands qui sont à l'Université. Eh bien ça aussi j'aime le faire.

**Léa T. : Lequel de vos livres est le plus populaire ?**

**Christiane L-D :** Alors, je n'ai pas regardé les derniers chiffres avec l'éditeur. C'est soit «Un terrible secret » soit « Jamais le temps » mais je pense que c'est « Jamais le temps » ; l'autre roman jeunesse que vous ne connaissez pas. Il est encore plus connu que celui-ci. Quand je pose la question aux enfants qui ont lu les deux, ils préfèrent « Jamais le temps », qui est plus facile. Je suis impressionnée que vous ayez lu et bien compris mon livre parce que dans une classe de CM1 c'est très bien. Je pense que si votre maitresse a proposé « Un terrible secret », c'est qu'elle pense que vous avez une bonne maturité de lecture et de compréhension.

**Anthony : Combien de livre avez-vous écrit ? Etes-vous fière de vos productions ?**

**Christiane L-D :** Deux livres pour les enfants publiés, un livre pour les adultes, ça fait trois. Et les autres livres qui sont plutôt des livres de cours ou dans mon domaine professionnel : je ne sais plus, je n'ai pas compté... au moins six ou sept, voire huit. Il y a des livres qu'on écrit tout seul et d'autres qu'on écrit à plusieurs. Ces livres-là étaient vendus partout. Mon visage n'était pas connu mais plutôt mon nom.

Fière, oui, mais pas dans le sens de la supériorité ; dans le sens d'être contente d'y être arrivée, je fière de moi parce que c'est quand même difficile aujourd'hui d'être écrivain. C'est exactement comme quand tu fais du sport et que tu reçois une médaille, eh bien c'est cette fierté là que tu ressens.

**Chléa : Quel est votre livre préféré ?**

Je crois que mon livre préféré est « Jamais le temps » mais j'ai aussi beaucoup aimé « Un terrible secret » lorsque je l'ai écrit. C'est difficile de répondre à cette question parce que quand tu écris un livre, sur le moment c'est ton préféré et après ça change. Je ne sais pas, je ne peux pas te répondre. Peut-être une préférence pour « Jamais le temps » mais je n'en suis pas sûre.

**Thibaut : Quel est le livre que vous aimez le moins ?**

**Christiane L-D :** Ça va avec. Je ne sais pas. Tu peux répondre à cette question quand tu as écrit 10 ou 15 livres pour la jeunesse, tu vois. Quand tu en as écrit beaucoup tu peux te dire que tu en aimes un moins que les autres. Je crois que je n'en ai pas écrit assez pour te répondre.

**Daphné : Quel est le livre préféré des lecteurs ? Est-il le plus vendu ?**

**Christiane L-D :** Moi je pars du principe que le livre le plus vendu est le livre préféré des lecteurs mais ce n'est pas forcément vrai. Ce n'est pas parce que les gens l'ont acheté qu'ils l'ont apprécié. Je ne le sais pas toujours, tu vois. Mais quand je rencontre des enfants ou autour de moi, on préfère en général « Jamais le temps », surtout les filles.

**Marie : Etes-vous en train d'écrire un livre en ce moment ?**

**Christiane L-D :** Oui, je suis en train d'écrire un livre en ce moment. En fait j'écris même deux livres en ce moment. C'est complètement différent d'écrire un roman et d'écrire un livre professionnel, ça n'a rien avoir. Ce sont deux activités différentes. J'ai commencé un livre pour les enfants, c'est vraiment le tout début et c'est complètement différent d'« Un terrible secret » et de « Jamais le temps ». Devinez pourquoi ? C'est parce que c'est la première fois où j'ai eu envie d'écrire quelque chose qui n'est pas vrai, qui n'est pas possible. L'histoire que j'ai commencé à imaginer c'est comment vivrons-nous dans 100 ans, dans 80 ans ? Mais pour imaginer cela, il faut vous dire que dans mon autre métier je travaille avec des gens qui réfléchissent sur comment sera l'avenir, comment serons nous ? A quoi ressembleront nos maisons ?...Ça s'appelle : travailler sur les « tendances ». Donc j'ai de la chance, ça m'aide à imaginer tout ça. Ce sont des enfants a qui ont dit : « imaginez-vous dans quelques années » et ils se retrouvent projetés. Je n'ai pas encore choisi de titre ni le nom de mon personnage principal. En fait je suis juste partie d'une idée. Je ne sais pas encore si je vais raconter une journée d'un enfant ou alors si c'est en fonction de thèmes. Je ne sais pas encore c'est le tout début.

**Jasmine : A quel rythme écrivez-vous vos livres ?**

**Christiane L-D :** C'est difficile de répondre parce que je n'ai pas un rythme précis. Quand je commence à écrire une histoire je me mets à fond dedans et pendant 2 ou 3 mois comme je vous le disais tout à l'heure je travaille, je travaille, voilà. Après quand j'ai terminé un livre, je ne sais pas exactement combien de temps je mets avant d'en commencer un autre parce que ça dépend. Si on me demande beaucoup de livres professionnels (c'est ce qui s'est passé) je n'ai pratiquement plus le temps d'écrire pour la jeunesse ou alors j'ai commencé et je n'ai pas terminé. Mais quand même j'écris presque tout le temps, au moins une fois tous les deux ans, j'ai un projet d'écriture.

**Tara : Êtes-vous connue dans le monde ? Ecrivez-vous des livres en langue étrangère ? ou sont-ils traduits en langue étrangère ? ou en braille ?**

**Christiane L-D :** Non, je ne suis pas connue dans le monde. Mes livres ont paru en Belgique et en Suisse mais n'ont paru dans aucun pays anglophone par exemple. Je n'ai pas du tout été traduite. Donc je ne suis pas du tout connue à l'internationale pour mes livres pour la jeunesse ni pour mes livres pour les adultes. Je suis connue à l'internationale par contre quand il s'agit des livres de cours qui sont traduits.

Je ne suis jamais passée à la télévision pour mes livres ; à la radio oui. Les gens ne me reconnaissent jamais dans la rue.

Non je n'ai jamais écrit dans une autre langue que ma langue maternelle et je ne saurais pas le faire. En fait, il faut pratiquement être bilingue tu vois, pour écrire directement dans une autre langue. Il faut vraiment connaître tous les mots d'un pays, les façons de parler pour arriver à écrire dans une autre langue. Parfois, certains auteurs sont traduits en anglais mais nous les auteurs français nous ne sommes pas énormément traduits en anglais. C'est surtout les auteurs anglais qui sont traduits en français. Vous n'avez qu'à regarder dans les librairies le nombre d'auteurs étrangers, anglais, qui sont traduits.

Non plus dans la langue des signes parce que mon éditeur n'avait pas énormément de moyens et donc pour traduire un livre que ce soit dans une langue étrangère ou en langage des signes, il faut des moyens. Donc non, mon éditeur ne l'a pas fait.

**Antonina : Avez-vous des amis écrivains ?**

**Christiane L-D :** Oui, j'en ai parlé. Je vous ai parlé notamment de Béatrice Amer. Oui j'ai pas mal d'amis écrivains. Tu sais on se rencontre au salon du livre lorsqu'il y a des dédicaces. On a une charte des auteurs jeunesse. Une charte c'est comme un club, un groupe où on se rencontre à Paris où on échange sur le métier (ce qui est facile, difficile).

**Nolan : Pouvez-vous vivre de ce métier ? Avez-vous un autre métier ?**

**Christiane L-D :** Est-ce que je peux vivre de ce métier ? Non, j'ai un autre métier. Aujourd'hui il y a certains métiers qu'on continue à faire toute sa vie, très souvent. Moi j'ai changé plusieurs fois de métiers. D'abord j'enseignais la littérature, j'étais professeure de français pour des classes du Baccalauréat. J'enseignais un peu à l'Université. Je suis chercheur en Sciences humaines et sociales, je suis sémiologue (je pense que vous n'avez jamais entendu ce mot) c'est l'étude des signes, de la communication. Ce n'est pas le langage des signes, je ne le connais pas. Je travaille dans un centre de recherche.

**Emma : Pourquoi êtes-vous passionnée par la littérature ?**

**Christiane L-D :** As-tu une passion ? Si je te demande : « pourquoi en es-tu passionnée ? » est-ce que tu sauras y répondre ? Ce n'est pas évident. Peut-être parce que j'ai toujours aimé lire. Il y a un lien entre aimer écrire et aimer lire, ça va ensemble. Pourquoi j'aime, je ne pourrai malheureusement pas te répondre. Il y a des questions sans réponse. Je ne peux pas t'expliquer pourquoi. Je ne sais pas, c'est en moi, j'aime ça, j'y trouve beaucoup de plaisirs, j'adore raconter des histoires.